

PHYSIONOMIES PARISIENNES DANS L'ŒUVRE DE BALZAC

PARISIAN FIGURES IN BALZAC'S LITERARY WORK

FIGURAS PARISINAS EN LA OBRA LITERARIA DE BALZAC

Viviana ROTARU¹

Résumé

Honoré de Balzac (1799-1850), a été un écrivain français très important pour la littérature du XIXème siècle, étant considéré l'un des fondateurs du courant littéraire réaliste. Sa plus importante œuvre, La Comédie Humaine, est un cycle vaste qui comprend 90 romans et nouvelles et se propose de décrire la société française dans tous ses aspects : économique, politique, social et psychologique. Balzac est connu pour son objectivité et la précision avec laquelle il construit ses personnages. Il n'idéalise pas les gens, mais les décrit avec leurs défauts et leurs passions, d'une manière détaillée et profondément humaine. Dans ses œuvres, le corps n'est seulement un élément physique mais un instrument d'analyse psychologique et sociale. Il est le miroir de l'âme, de l'époque et des mécanismes de la société. Par la technique de la description, minutieuse et expressive, l'auteur transforme le physique dans une expression artistique, d'un côté, et dans un instrument de connaissance profonde, de l'autre.

Mots-clés : réalisme, corps humain, le détail, la description, le visage, objectivité, âme.

Abstract

Honoré de Balzac (1799-1850), was a very important French writer for the 19th century literature, being considered one of the founders of the Realism literary current. His most important literary work, The Human Comedy, is a large cycle that consists of 90 novels and novellas which describe the French society in all of its aspects: economic, political, social and psychological. Balzac is known for his objectivity and the precision with which he built his characters. He didn't idealize people, but described them with all their faults and passions, in a detailed and profound way. In his novels, the human body isn't just a physical element, but an instrument of psychological and social analysis. It is a mirror for the soul, for those times and for their social mechanisms. By using the descriptive method, that is very detailed and expressive, the author changes the physical aspect in an artistic expression, on the one hand, and in an instrument of profound knowledge, on the other.

Key-words: realism, human body, detail, description, portrait, objectivity, soul.

¹ viviana_cristea@yahoo.com, Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucuresti, Roumanie.

Resumen

Honoré de Balzac (1799-1850), fue un escritor francés muy importante para la literatura del siglo XIX, siendo considerado uno de los fundadores del movimiento realista literario. Su obra más importante, La Comédie Humaine, es un vasto ciclo que incluye 90 novelas y cuentos y se propone describir la sociedad francesa en todos sus aspectos: económico, político, social y psicológico. Balzac es conocido por su objetividad y la precisión con la que construye sus personajes. No idealiza a las personas, sino que las retrata, con sus defectos y pasiones, de forma detallada y profundamente humana. En su obra, el cuerpo no es sólo un elemento físico, sino un instrumento de análisis psicológico y social. Refleja el alma, la época y los mecanismos de la sociedad. Mediante la técnica de la descripción minuciosa y expresiva, el autor transforma lo físico en expresión artística, por un lado, y en instrumento de profundo conocimiento, por otro.

Palabras clave : realismo, cuerpo humano, detalle, descripción, rostro, objetividad, alma.

Balzac ou à la recherche du corps réaliste.

Honoré de Balzac est un auteur français qui a écrit un nombre impressionnant de romans et de contes, regroupés sous le nom *La Comédie Humaine*, un cycle géant qui explore de manière systématique les groupes sociaux et les mœurs de la bourgeoisie parisienne. Il a contribué à la consécration de la forme traditionnelle du roman, étant considéré un des plus importants romanciers du temps. En essayant de comprendre la société, le monde et les destins des gens, Balzac commence à écrire sa première œuvre, une tragédie nommée « Cromwell », suivie par un roman historique, mystérieux et plein de descriptions intitulé « Les Chouans » `.

Toutefois, le succès de Balzac a été confirmé ultérieurement, par son travail « Psychologie du Mariage », un livre brillant qui prouve sa connaissance surprenante des femmes. Il continue avec le roman bourgeois « Scènes de la vie privée », qui contrastait avec les romans extravagants de sa jeunesse, par la véracité de ses tableaux, la description des caractères et la finesse des sentiments. Son idée géniale a été de donner au roman contemporain quelques traits du roman historique, par des techniques comme : les expositions politiques

étendues, les descriptions minutieuses et pittoresques ou le portrait physique et psychique des gens de l'époque. Toutes ces « scènes » ont comme sujet principal le bonheur ou le malheur. Elles plaident pour la tradition bourgeoise et pour la fidélité conjugale.

Par la suite, Balzac prépare un nouveau roman « Le Peau de Chagrin », ayant comme thème la longévité, en même temps recommandant la vie à la campagne. De cette manière, il condamne la vie sociale de grandes villes françaises : « La société est la voie de la mort », pensait-il. Avec ces premiers romans, Balzac obtient la gloire si rêvée, et les portes de grands salons aristocratiques s'ouvrent pour lui. Les œuvres « Louis Lambert » et « Contes drolatiques » augmentèrent son succès. De plus, son expérience de vie peut être sentie dans son roman « Le Médecin de campagne » ou il mêle instinctivement ses souvenirs de l'adolescence, des impressions récentes, des contes et des lectures.

Balzac continue sa série de livres par un nouveau roman, « Eugénie Grandet ». Cette œuvre reste à cause des motifs esthétiques (la simplicité de la construction, l'unité du sujet) et sentimentaux (le bel amour d'Eugénie, la fidélité de la perche Nanon) une de plus célèbres œuvres de Balzac. Dans cette période prolifique son chef d'œuvre « Le Père Goriot » est finalement né. Il nous offre une image d'ensemble sur l'entière société française, ses personnages ayant des modèles réels, inspirés par les différentes personnes que Balzac a rencontrées le long de sa vie.

La Comédie humaine, un projet unique au monde

Balzac a eu pour la première fois l'idée d'une œuvre géante, d'un tout unitaire qui contienne toutes ses œuvres. Il n'a jamais travaillé avec tant de confiance en soi-même. Les personnages apparaissent dans plusieurs romans et son projet a été bâti autour du thème du jeune provincial ambitieux qui lutte pour avancer dans le monde compétitif de Paris. Balzac admirait ces personnages habiles, sans scrupules, qui réussissaient à monter l'escalier social et économique. Il était attiré

surtout par le thème de l'homme trouvé en conflit avec la société ; l'aventurier, le vilain, le banquier sans scrupules et le criminel. Souvent, ses personnages négatifs sont plus pleins de vitalité et plus intéressants que les personnages positifs. Balzac était aussi fasciné et, en même temps, révolté par le système social de France, dans lequel la fuite folle de la bourgeoisie pour obtenir beaucoup d'argent remplaçait graduellement les valeurs morales de l'ancienne aristocratie, considérées par l'écrivain plus stables. Ces sujets offraient un matériau en grande part inconnu ou inexploré par les écrivains français jusqu'à ce moment-là. Chez Balzac, l'homme est toujours touché par les pressions des difficultés matérielles et par les ambitions sociales, en utilisant sa vitalité extraordinaire dans des manières que Balzac considère nuisibles tant socialement que personnellement.

Pour le titre de son grand projet, *La Comédie Humaine*, Balzac s'est inspiré à Dante. Entre 1869 et 1876 une édition finale est publiée, contenant 24 romans, mais le nombre total des romans et des nouvelles qui font partie de *la Comédie Humaine* approche 90. Balzac crée un noyau de personnages pour offrir unité et cohérence à ce cycle géant. Le nombre total de personnages de la Comédie Humaine est arrivé à 2 472, plus 566 personnages étant sans nom.

Quant à son style, il se remarque par le fait qu'il est clair, bref et épigrammatique, avec de fines observations psychologiques et sarcastiques. Balzac a été un grand maître du dialogue, et le niveau auquel il maîtrisait la langue française est probablement inégalable. Davantage, il a un talent singulier pour la comédie.

Balzac, initiateur du roman réaliste

Balzac est considéré un des créateurs du roman réaliste. Le romancier a contribué à la consécration de la structure et des caractéristiques générales du roman réaliste traditionnel. Dans ses œuvres il a mis l'accent sur la relation entre la cause et l'effet, entre le cadre social et le caractère de l'individu. Par l'intermédiaire de ses efforts, Balzac a réussi à montrer que l'esprit humain a le pouvoir d'influencer

des gens et des lieux, ce qui lui a apporté le surnom de « Shakespeare du roman ». Balzac est le témoin de son temps. Il présente avec acuité les événements de son époque, à l'aide des procédés comme la narration et la description : « Décrire, c'est donner une idée aussi fidèle et complète que possible d'un lieu, d'un objet, d'un personnage(...) »¹. Son goût pour les détails le fait employer des descriptions longues qui ont été parfois critiquées par ses lecteurs. Quand même, par l'intermédiaire des détails, Balzac enseigne le lecteur à voir au-delà des apparences et à comprendre le monde dans lequel l'écrivain vit : « C'est en effet le privilège du romancier que de saisir et d'interpréter les drames au travers des signes visibles qu'ils présentent. »².

Honoré de Balzac est le créateur d'un univers tout-à-fait impressionnant par sa force, sa diversité et par ses personnages nombreux et uniques. Il ne s'occupe seulement avec une bonne et objective présentation des faits, mais il essaie aussi d'entrer dans l'intimité des drames privés en surprenant tous les détails de la vie intime et de la vie de famille. Pour lui, l'union du personnage avec son milieu environnant est essentiel, de la sorte, réalisant « des portraits pittoresques, mais quelques peu statiques ». Chacun de ses romans représente l'histoire d'une vie. Le sujet de cette dualité a été très étudié dans le XIX^{ème} siècle.

Dans le centre de sa grande œuvre, on trouve l'homme. De même, il considère aussi l'amour, la religion et la musique, les trois voies principales qui conduisent vers Dieu. Il s'occupe beaucoup de cette conception de l'amour qui tient de la partie spirituelle du corps : « L'amour apparaît souvent dans ses romans comme forme spirituelle irradiante, sorte de reflet de l'amour divin qui ne satisfait que l'esprit ».³

L'une de plus grandes qualités de Balzac est son goût pour les portraits. Inspiré par la peinture et la sculpture du XIX^{ème} siècle, Balzac

¹ Rey, Pierre-Louis, *La Comédie Humaine*, Editions Hatier, Paris, 1988, p 27.

² *Ibid.*, p 29.

³ Mustatea, Alexandrina, *Littérature Française (XIX-ème siècle)*, Editions Pygmalion, Pitesti, 2002, p. 118.

créée, à son tour, de véritables œuvres d'art, à l'aide de sa plume. Ce sont les portraits minutieux de ses personnages qui attirent l'attention des lecteurs. Les moindres détails sont présentés par Balzac qui considère que l'aspect physique est le miroir de l'âme d'une personne. Il met l'accent sur les visages des gens qui révèlent la partie cachée de l'existence. Étant membre des salons aristocratiques qu'il fréquentait souvent, Balzac surprend dans ses œuvres la mimique des gens qu'il rencontrait, caractéristique humaine très importante pour pouvoir se rendre compte si une personne est sincère ou si elle cache ses émotions et ses pensées. Le goût pour les portraits s'actualise dans une série de détails et observations, dans une focalisation qui porte sur le visage et la couleur de la peau. On observe aussi une importance accordée aux vêtements et à la mode. La peau blanche est signe de noblesse. Les vêtements sont très importants. L'aspect des mains donne des informations sur le statut des gens : s'ils sont des ouvriers ou des aristocrates. Les perruques sont aussi destinées à l'aristocratie. Balzac associe tous ces aspects avec telle ou telle classe sociale, car la mode était une chose essentielle pour les nobles de cette période-là, et Balzac lui-même était un véritable dandy.

Dans tous ses œuvres nous allons découvrir non seulement des aspects physiques caractéristiques à son époque mais aussi des aspects vestimentaires, des informations sur l'emploi des maquillages et des perruques et aussi la préférence des gens pour les silhouettes minces.

Mais ce n'est pas l'aspect documentaire qui fait l'œuvre de Balzac si célèbre et si importante dans le monde entier, mais, la corrélation qu'il réalise entre les traits physiques d'un homme et sa personnalité, son âme et sa manière de penser et d'agir. C'est vrai que Balzac donne toutes les informations qui concernent l'aspect physique d'une personne mais il nous laisse nous rendre compte tout seuls de ses qualités et de ses défauts. Tellement, on apprend si une personne est joyeuse ou si elle est triste, si elle souffre ou si elle aime, enfin si elle est profonde ou superficielle.

A part le côté individuelle, Balzac fait aussi un portrait physique et moral, collectif. Par exemple, dans « La Fille aux Yeux d'or » il y a un chapitre destiné à la description physique et morale du peuple parisien.

Balzac se différencie d'autres auteurs de son temps par sa sincérité exacerbée. Il ne cache rien au lecteur, exprimant ses idées sans rideau. Quoiqu'il soit nationaliste et bien qu'il aime son peuple, il avoue que le peuple parisien n'a pas un aspect physique agréable à voir. Il considère les Parisiens des gens laids : « Un des spectacles où se rencontre le plus d'épouvantement est certes l'aspect général de la population parisienne, peuple horrible à voir, hâve, jaune, tanné »¹. La série d'adjectifs qualificatifs utilisés pour décrire mieux l'aspect du peuple parisien : *horrible, hâve, jaune, tanné* fait partie du champ lexical de *la laideur*, et, leur énumération, dans le cadre d'une seule phrase, met en évidence ce détail essentiel et commun de leurs portraits. Et cet aspect physique général de la société parisienne révèle aussi les causes psychiques qui le crée.

Le visage est pour Balzac l'élément clef de la description, car il nous révèle entièrement l'esprit de l'homme : « (...) les visages contournés, tordus, rendent par tous les pores l'esprit. Les désirs, les poisons dont sont engrossés leurs cerveaux; non pas des visages, mais bien des masques: masques de faiblesse, masques de force, masques de misère, masques de joie, masques d'hypocrisie; tous exténués, tous empreints des signes ineffaçables d'une haletante avidité ».² Dans ce fragment nous apercevons une corrélation faite entre les visages décrites par l'intermédiaire des adjectifs: *contournés, tordus, engrossés* et les sentiments qu'ils rendent: *faiblesse, force, misère, joie, hypocrisie*. La comparaison des visages avec des masques met en évidence le fait que le peuple parisien préfère cacher leurs vrais sentiments et ne les pas dévoiler en public.

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 1.

² de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 1.

En conclusion, la description minutieuse de cette partie du corps, de sa mimique et son aspect, démontre la corrélation entre la variété et la multitude de ses personnages et les aspects de la vie et de la société humaine contemporaine. On trouve dans les œuvres littéraires de Balzac les types humains les plus divers, provenant de tous les milieux sociaux. La question rhétorique que Balzac se pose : « Que veulent-ils ? De l'or, où du plaisir ? » met en évidence, d'une part, les désirs les plus importants pour les gens de la capitale, l'argent et le plaisir charnel et, de l'autre, l'effet que ces excès ont sur leur aspect physique du peuple, en le changeant physiquement et moralement. Prenant en considération l'aspect moral, pour Balzac, il y a deux types de gens. D'un part, ce sont les jeunes gens qui viennent à Paris pour s'affirmer et pour monter l'escalier social mais qui finissent par se détruire psychiquement. Ils souffrent à cause du manque d'argent et de rang nobiliaire, et finissent par perdre leur personnalité, dans leur espoir de toucher un état idéal et d'accomplir des rêves trop éloignés.

A l'autre extrême il y a les vieux gens, plutôt les vieilles femmes qui veulent toujours cacher leur vrai âge, en faisant tout le possible pour paraître plus jeunes. Elles emploient toute sorte de maquillages, perruques et vêtements extravagants qui les font parfois tomber dans le ridicule : « Quelques observations sur l'âme de Paris peuvent expliquer les causes de sa physionomie cadavéreuse qui n'a que deux âges, ou la jeunesse ou la caducité: jeunesse blafarde et sans couleur, caducité fardée qui veut paraître jeune »¹.

On observe une récurrence de la laideur, une des causes de cet aspect moche des Parisiens étant leur style impétueux de vivre. La vie est très simple mais les habitants de la capitale la compliquent beaucoup car ce sont eux qui choisissent à agir de telle manière, en faisant tout le possible de gagner plus, d'être meilleur que l'autre, de prétendre avoir de l'argent qu'ils n'ont pas, ou adopter un titre nobiliaire même s'ils sont des travailleurs. L'écrivain affirme : « Peu de mots suffiront pour justifier

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 1.

physiologiquement la teinte presque infernale des figures parisiennes, car ce n'est pas seulement par plaisanterie que Paris a été nommé un enfer. Tenez ce mot pour vrai. Là, tout fume, tout brûle, tout brille, tout bouillonne, tout flambe, s'évapore, s'éteint, se rallume, étincelle, pétille et se consume. Jamais vie en aucun pays ne fut plus ardente, ni plus cuisante »¹. L'énumération des verbes *fumer, brûler, briller, bouillonner, flamber, s'évaporer, s'éteindre, se rallumer, étinceler, pétiller* et *se consumer* forment une isotopie de la consommation, propre au style littéraire balzacien. Cet aspect est le seul coupable de cette façade presque infernale des gens car la consommation se produit au niveau du corps et de l'esprit, agissant sur leurs personnalités et de leur manière de peser.

De plus, même les étrangers qui viennent visiter Paris sont épouvantés par ces figures mais en même temps ce qui est curieux est le fait qu'ils se trouvent attrapés dans le piège de cet style dynamique et plein d'excès et de plaisirs, finalement décidant d'y rester : « En voyant ce peuple exhumé, les étrangers, qui ne sont pas tenus de réfléchir, éprouvent tout d'abord un mouvement de dégoût pour cette capitale, vaste atelier de jouissance, d'où bientôt eux-mêmes ne peuvent sortir et, restent à s'y déformer volontiers ».²

Tous les personnages de Balzac représentent des gens supérieurs qui vivent plus intensément que le reste des hommes, et cette manière de vivre consume leurs énergies vitales : « Le désir, la passion, la volonté, la pensée surtout, sont comme un cancer dévorateur. L'homme n'a qu'à choisir entre l'excès et la médiocrité »³

La technique du portrait, particularité balzacienne

¹ *Ibid.*, page 2.

² de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 2.

³ Mustatea, Alexandrina, *Littérature Française (XIX-ème siècle)*, Editions Pygmalion, Pitesti, 2002 p. 120.

Balzac fait l'analyse de tous ces personnages, de leur mode de vie et de leur emploi du temps, en essayant de trouver la cause générale de cette pâleur des individus : « Peut-être avant d'analyser les causes qui font une physionomie spéciale à chaque tribu de cette nation intelligente et mouvante, doit-on signaler la cause générale qui en décolore, blêmit, bleuit, et brunit plus ou moins les individus ». Nous nous rendons compte de deux caractéristiques essentielles des figures parisiennes : *l'hébétude* et *la décrépitude* et, la raison par laquelle tous les Parisiens ont cet aspect général de leurs visages, est le fait qu'ils vivent avec passion, ils veulent accomplir beaucoup et sont saisis d'une grande variété de sentiments : « A force de s'intéresser à tout, le Parisien finit par ne s'intéresser à rien. Aucun sentiment ne dominant sur sa face usée par le frottement, elle devient grise comme le plâtre des maisons qui a reçu toute espèce de poussière et de fumée ».¹ C'est la passion qui fait leurs visages devenir « usée, grise et plâtre »². Elle actionne sur leur corps mais aussi sur leurs âmes.

Les détails sur les personnages ou sur les maisons nous permettent d'entrer dans le vif du sujet : « L'auteur croit fermement que les détails seuls constituent désormais le mérite des ouvrages improprement appelés romans »³.

Balzac met l'accent sur les descriptions physiques qui entraînent en même temps les détails moraux : « Les personnages de Balzac n'ont jamais, du point de vue littéraire, de traits fortuits car ils ne possèdent aucune particularité même très extérieure qui n'ait une importance décisive à quelque moment du déroulement de l'action. »⁴

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 2.

² *Ibid.*, p. 2.

³ de Balzac, Honoré, *Préface de la première série des Scènes de la vie privée*, Apud: Mustatea, Alexandrina, *Littérature Française (XIX-ème siècle)*, Editions Pygmalion, Pitesti, 2002, p. 115.

⁴ Lukacs, G., *Balzac et le réalisme français*, Apud: Pierre-Louis Rey, La Comédie Humaine, Editions Hatier, Paris, 1988, p 32.

En conclusion, Balzac fait une description minutieuse des gens en mettant l'accent sur l'aspect physique d'un part, mais de l'autre il affirme que ce sont les émotions et les sentiments forts, l'amour et la haine ou le désir pour des richesses qui les changent non seulement psychiquement mais aussi physiquement : « En effet, indifférent la veille à ce dont il s'enivrera le lendemain, le Parisien vit en enfant quel que soit son âge. Il murmure de tout, se console de tout, se moque de tout, oublie tout, veut tout, goûte à tout, prend tout avec passion, quitte tout avec insouciance ; ses rois, ses conquêtes, sa gloire, son idole, qu'elle soit de bronze ou de verre ; il jette ses bas, ses chapeaux et sa fortune ».

Cette énumération des verbes démontre la variété et la multitude des sentiments dont les Parisiens sont saisis le long de leur vie.

Les classes sociales dans la vision de Balzac

De toutes les classes sociales peintes dans la Comédie Humaine, Balzac met l'accent sur aristocratie et la bourgeoisie. Les bourgeois, comme il les présente dans « La Fille aux Yeux d'Or », sont des gens qui « persistent à vivre et vit, mais crétinisés »¹. Il les décrivent comme des gens « à la face usée, plate, vieille, sans lueur aux yeux, sans fermeté dans la jambe, se traînant d'un air hébété sur le boulevard »². Ils se trouvent dans une quête sans fin de l'argent, et des plaisirs. Les vices et la quête de l'argent font de petits bourgeois des gens hébétés et décrépits, en changeant l'aspect de leurs figures.

Parmi les petits bourgeois on trouve aussi les intellectuels : les médecins, les gens d'affaires, les banquiers, les avocats...qui « réagissent sur les chevaux, ils les crèvent, les surmènent, leur vieillissent, aussi à eux, les jambes avant le temps. Le temps est leur tyran, il leur manque, il leur échappe; ils ne peuvent ni l'étendre, ni le resserrer »³. La cause générale de la décadence des gens est leur métier ingrat qui les fait

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 10.

² *Ibid*, page 13.

³ *Ibid*, page 13.

endurer les misères politiques, les pressions sociales, et la corruption. Ils sont toujours démoralisés, ne peuvent plus conserver leur sens droit et grâce à cette existence torrentueuse ils ne sont « ni époux, ni pères, ni amants ». Ils ont des vices qui les font vieillir et s'enlaidir : « Tous mangent démesurément, jouent, veillent, et leurs figures s'arrondissent, s'aplatissent, se rougissent »¹.

Quant à aristocratie, qu'on trouve dans les grands salons aérés et dorés, Balzac les présente comme « des figures étiolées et rongées par la vanité ». Ce type de personnes s'ennuient beaucoup et cherchent toujours se fabriquer de la joie en abusant de leurs sens comme « l'ouvrier abuse de l'eau-de-vie ». Ils exploitent tous les vices possibles qui finalement leur apportent la mort. Leurs figures, selon Balzac sont les plus suggestives. Elles démontrent les effets du style de vie qu'ils mènent, car ils ont choisi la débauche et non pas une vie saine et quotidienne : « Aussi leurs figures offrent-elles cette pâleur aigre, ces colorations fausses, ces yeux ternis, cernés, ces bouches bavardes et sensuelle »².

Quand même, Balzac fait une opposition entre les premières trois classes sociales : la petite aristocratie, les nobles et le peuple dont l'aspect général est celui de déchéance et d'assoupissement dû à leur manière de vivre, et les artistes qui sont embellis par l'originalité et la valeur de leurs œuvres. Ils se trouvent de l'autre côté de la société parisienne, qui à cause de leur besoin de produire et de leur génie dévorateur changent aussi du point de vue physique : « les visages, marqués du sceau de l'originalité, sont noblement brisés, mais brisés, fatigués, sinueux ».

Ils essayent à concilier le monde et la gloire, l'argent et l'art, et après le travail ils cherchent du plaisir. Et pour satisfaire leurs besoins ils font des dettes qui leur demandent des nuits pour les payer. La concurrence, les rivalités et les calomnies les font perdre leur talent, ou tomber dans les vices, c'est la raison par laquelle « peu de ces figures,

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, page 14.

² *Ibid.*, page 14.

primitivement sublimes, restent belles.»¹ Mais, ils jouissent d'une beauté toute spéciale et unique. Ils sont très différents de tous les autres gens et ils sont souvent incompris : « D'ailleurs la beauté flamboyante de leurs têtes demeure incomprise. Un visage d'artiste est toujours exorbitant, il se trouve toujours en dessus ou en dessous des lignes convenues pour ce que les imbéciles nomment le bel idéal.»² La beauté est le trait dominant des artistes car cette beauté vient de l'âme. Balzac réalise une antithèse entre la beauté des artistes et la décrépitude de tous les autres gens.

Conclusions

La technique du détail, aisément employé par Balzac lui a donné la possibilité de surprendre mieux les intimités de ses personnages. Celle-ci et la description sont les procédés principaux par lesquels Balzac a été capable de créer un univers tellement divers et dynamique. Dans l'analyse ci-dessus on a observé l'emploi fréquent de verbes et d'adjectifs qui appartiennent à deux grands champs lexicaux : le champ de la laideur, de la décrépitude et de l'hébétude, propre au peuple, à la noblesse et à la petite aristocratie de Paris, et le champ lexical de la beauté, propre aux artistes qui se trouvent en opposition aux autres trois classes. L'isotopie de la consommation est un thème principal du roman balzacien, une caractéristique souvent utilisée par Balzac dans sa *Comédie Humaine*, la décadence physique étant la cause générale de la décrépitude particulière aux contemporains du romancier.

Bibliographie

Balzac, Honoré, *Honorine*, Editions Albin Michel, Paris, 1995.

Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et une nuit, Paris, 1998.

Berbéris, Pierre, *Mythes Balzaciens*, Editions Librairie Armand Colin, Paris 1972.

Eaubonne, Françoise, *Honoré de Balzac*, Editions du Sud, Paris 1966.

¹ de Balzac, Honoré, *La Fille aux Yeux d'or*, Editions Mille et Une Nuit, Paris, 1998, p. 16.

² *Ibid.*, page 16.

- Maurois, André, *Prometeu sau viata lui Balzac*, Editions Univers, Bucuresti, 1972.
- Muchembled, Robert, *O Istorie a Placerii*, Editions Cartier Istorice, Bucuresti, 2006.
- Mustatea, Alexandrina, *Littérature Française (XIXème siècle)*, Editions Pygmalion, Pitesti, 2002.
- Picon, Gaetan, *Balzac par lui-même*, Editions Seuil, Paris, 1969.
- Rey, Pierre-Louis, *La Comédie Humaine-Balzac*, Editions Hatier, Paris, 1966.
- Taine, H., *Despre Balzac si Stendhal*, Editions Biblioteca pentru toti, Bucuresti, 1972.
- Vigarelo, George, *O istorie a frumusetii*, Editions Cartier Istorice, Bucuresti, 2006.
- Vigarelo, George, *Istoria Corpului*, Editions Art, Bucuresti, 2008.
- Zweig, Stefan, *Trois maîtres : Dostoievski, Balzac, Dickens*, Editions Bernard Grasset, Paris, 1988.